



Apaisement, jour 1/100

Pas de retrait-e, pas de JO

Trois mois jour pour jour après la première journée de mobilisation contre la réforme des retraites, Emmanuel Macron est venu à Muttersholtz pour visiter l'entreprise MATHIS, qui construit des charpentes pour les JO de 2024, et dont le patron est un bon ami du président, qui l'avait déjà pris dans ses bagages au Gabon il y a un mois à peine.

Nous étions nombreux et nombreuses à lui avoir préparé un comité d'accueil.

A l'appel de l'intersyndicale et de plusieurs collectifs de la région, une foule a rejoint Muttersholtz dès 9h pour montrer son opposition à Emmanuel Macron et à son projet de réforme des retraites. Malgré les cordons de gendarmes, repoussant avec force les manifestant.e.s plusieurs fois, la foule a réussi à se placer à quelques mètres de l'entrée de l'entreprise pour faire entendre la colère de la population par tous les moyens possibles : casseroles, percussions, sifflets et même échafaudages !

Sa réforme a été promulguée au terme d'un "parcours démocratique" qui s'apparente plutôt à un passage en force permanent : votes bloqués, 49.3, tirs de grenades et de lacrymogènes, arrestations massives et gardes à vue, arrêtés d'interdiction de manifester, menaces de dissolutions, réquisitions, manifestants hospitalisés, et toutes sortes de violences.

Le Président de la République souhaite maintenant "tourner la page" et poursuivre son entreprise de destruction de nos conquies sociaux. **Mais nous ne sommes pas une "séquence politique", nous sommes le mouvement social, nous sommes le peuple. Notre colère et notre détermination sont intactes.** Les manifestant.e.s présent.e.s en masse à Muttersholtz l'ont montré une fois de plus aujourd'hui, ainsi que les énergéticiens de la CGT qui ont mis Macron en blackout.

Plus tard à Sélestat, Macron a voulu faire vibrer la corde "humaniste" en se rendant à la bibliothèque du même nom. Le comité d'accueil toujours aussi nombreux l'en a empêché. Malgré le quadrillage policier qui a verrouillé la totalité du centre ville, et nassé une partie des militant.e.s loin du président, Macron n'a pu échapper ni aux huées ni aux "Macron Démission".

Nos revendications sont inchangées : Retrait de la réforme des retraites, hausse des salaires et lutte contre l'inflation, du fric pour les services publics, arrêt des projets écocides et colonialistes, dans les deux Sèvres, à Mayotte et partout, démocratie réelle.

Il reste 464 jours avant les JO de Paris.

A Muttersholtz et à Sélestat comme ailleurs, nous ne lui laisserons pas un seul jour de répit.

L'Acte 1 commence en Alsace, Mais nous appelons toutes les opposants à Macron et son monde à prendre le relais, partout et tout le temps : sur tous les chantiers des Jeux Olympiques, sur tous les événements sportifs et culturels qui contribuent au rayonnement de la France, nous serons là. Organisons-nous partout où nous le pouvons en collectifs, faisons grève et bloquons l'économie par tous les moyens possibles.

Notre arme, c'est la lutte. Nous continuerons jusqu'à l'abandon de la réforme, ou à l'extinction de la flamme olympique. Rappelons partout, tout le temps, à Macron, à ses ministres, aux élus Renaissance, que sans retrait, pas de JO.

L'Alsace passe désormais la casserole olympique à l'Hérault !